

Le Dr Kentaro Watai, titulaire d'un doctorat en médecine et d'un doctorat en sciences, a présenté une étude génétique et nutritionnelle approfondie menée au Japon, visant à mettre au jour les signatures biologiques cachées de la sensibilité chimique multiple (SCM). En utilisant des outils génomiques de pointe pour analyser l'ensemble du génome humain, la présentation du Dr Watai a démontré que la SCM est une affection complexe touchant plusieurs systèmes, qui va bien au-delà de simples problèmes liés à la façon dont l'organisme métabolise l'alcool ou les toxines.

L'un des éléments les plus marquants de la présentation a été l'étude d'association pangénomique (GWAS), qui a comparé l'ADN de centaines de patients japonais atteints de la SCM à celui d'un large groupe témoin. Cette étude a utilisé le Japonica Array, un outil génétique spécialement optimisé pour la population japonaise. L'équipe du Dr Watai a identifié un marqueur génétique très révélateur à proximité du gène RBM3. Ce gène est biologiquement fascinant car il est lié à la régulation de l'inflammation et du système immunitaire. La découverte d'un signal dans cette zone suggère que la SCM pourrait impliquer un type particulier de sensibilité neuro-immune, dans lequel le système nerveux et le système immunitaire sont génétiquement prédisposés à réagir de manière excessive à des déclencheurs environnementaux.

Le Dr Watai a également exploré le lien intéressant entre l'intolérance à l'alcool et la sensibilité chimique. De nombreuses personnes atteintes de la SCM déclarent ne pas tolérer l'alcool, et bien que cela soit en partie dû à une protéine bien connue appelée ALDH2, les recherches du Dr Watai ont mis en évidence d'autres marqueurs génétiques qui semblent relier l'intolérance à l'alcool à une réactivité chimique plus large. Cela suggère que pour de nombreux patients, l'intolérance à l'alcool n'est pas seulement un problème distinct ; c'est un marqueur clinique d'un système hypersensible à de nombreux types d'expositions chimiques.

En fin de compte, la présentation du Dr Watai apporte une pièce essentielle du puzzle scientifique pour la communauté de la SCM. Elle oriente la réflexion vers un modèle de sensibilité neuro-immunitaire. Ses travaux montrent que les racines biologiques de la SCM sont profondes et complexes, impliquant une interaction délicate entre notre patrimoine génétique et la capacité de notre système immunitaire à rester en équilibre. Cette recherche renforce la légitimité de la SCM en tant que condition physique nécessitant des méthodes de prise en charge et de traitement sophistiquées et fondées sur la science.

Références

Badrani, J. H., Strohm, A. N., Lacasa, L., Civello, B., Cavagnero, K., Haung, Y. A., Amadeo, M., Naji, L. H., Lund, S. J., Leng, A., Kim, H., Baum, R. E., Khorram, N., Mondal, M., Seumois, G., Pilotte, J., Vanderklish, P. W., McGee, H. M., & Doherty, T. A. (2022). RNA-binding protein RBM3 intrinsically suppresses lung innate lymphoid cell activation and inflammation partially through CysLT1R. *Nature communications*, 13(1), 4435. <https://doi.org/10.1038/s41467-022-32176-5>

Watai, K., Ochi, S., Matsuura, T., & Azuma, K. (2026). Comparison of serum 25-hydroxyvitamin D levels between patients with multiple chemical sensitivity and healthy controls: A case-control study. *Scientific reports*, 16(1), 13943.
<https://doi.org/10.1038/s41598-026-44643-w>